

kou le mouvement azerbaïdjanais : c'est Chevfiik Pacha, l'ancien commandant de la IX<sup>e</sup> armée, qui soulève et enrôle les Lazes et les Kurdes ; le Comité a son propre délégué en Arménie : c'est Naïl Bey. Mais le Comité a changé de nom : *l'Union et Progrès* s'appelle maintenant *Tedjeddoud*, Rénovation.

Cependant, tous les chefs du mouvement n'étaient pas des Unionistes : on trouvait parmi eux des officiers qui n'avaient jamais été mêlés à la politique, ou même qui étaient ouvertement hostiles aux doctrines et à l'action de l'ancien Comité. Tel était Moustapha Kemal Pacha, qui, après avoir commandé une armée aux Dardanelles, s'était trouvé en butte à certaines hostilités, et qu'une intrigue de palais, disent les uns, une instance formelle des Alliés, prétendent les autres, avait fait reléguer en Asie, peu de temps après l'armistice, avec le titre d'inspecteur général de la III<sup>e</sup> armée. Moustapha Kemal se trouvait à Erzeroum lorsque, au mois de mai 1919, les Grecs débarquèrent à Smyrne sous la protection des Alliés, et occupèrent une partie du vilayet. La nouvelle de l'occupation de Smyrne suscita parmi les musulmans d'Asie une effervescence considérable. Moustapha Kemal en profita pour convoquer en un congrès les chefs civils et religieux, ainsi que les notables des provinces orientales, et les inviter à délibérer sur la situation. Le Congrès d'Erzeroum fut le véritable point de départ du mouvement de la défense nationale.

Il se réunit le 10 juillet et siégea, avec des interruptions, pendant près de deux mois. C'est le Congrès d'Erzeroum qui donna à Moustapha Kemal pleins pouvoirs pour organiser la résistance du pays, c'est son